

## Un musée sur l'estuaire

Le Musée Archéologique et Historique, à présent de propriété municipale, est installé dans le Château de San Antón, une forteresse bâtie sur une île à l'entrée de l'estuaire de La Corogne —la Peña Grande (le Grand Rocher)— qui aurait servi autrefois de lazaret pour ceux qui arrivaient par mer et subissaient de la maladie connue comme «le feu de San Antón», le saint auquel était vouée la chapelle érigée sur l'île. Sa liaison avec la terre ferme, prévue déjà au XVIème siècle et projetée au XVIIIème, n'a été construite qu'au milieu du XXème. Avant celle-ci il y avait un service de canots entre l'embarcadère du Château et la Porte de San Miguel des remparts de la ville.

### La forteresse de San Antón

Malgré les recommandations de Carlos Ier (lors de son séjour à La Corogne, en 1522, avant de partir pour Flandres où il allait être couronné comme empereur) de bâtir trois forteresses pour fermer l'estuaire (celles de San Diego, Santa Cruz et San Antón), les travaux n'ont démarré qu'en 1588, pendant le règne de son fils Felipe II. Après la première étape de construction, de la fin du XVIème siècle au début du XVIIème, le noyau principal de la forteresse reste parfaitement défini : un premier corps occidental, accessible par un tunnel protégé par une tenaille, composée de deux courtines, laissant au milieu une basse-cour flanquée aux deux côtés de petites pièces voûtées, pour le relier au corps orientale, en forme d'étoile irrégulière. Une citerne a été creusée dans le rocher pour récupérer l'eau de la pluie et, en surface, l'ancienne chapelle a été conservée. La batterie basse, équipée de six canons, la maison des canots et l'escalier du petit embarcadère, datent du début du XVIIIème siècle. La Maison du Gouverneur a été bâtie en 1776, un demi siècle plus tard. Il s'agit d'un bâtiment neo-classique, qui héberge à présent les principales collections du musée et qui comprenait en origine la caserne pour

la troupe au rez-de-chaussée et le logement pour le gouverneur et l'aumônier, ainsi que la sacristie et la chapelle au premier étage.

### La prison

De la fin du XVIIIème siècle jusqu'à la moitié du XXème, la forteresse a servi de prison pour les délinquants communs et les prisonniers politiques. Parmi ceux-ci on peut citer certains personnages notables, comme Antonio de Villarreal, général chef qui a commandé la défense de Barcelone face au siège des Bourbons en 1714 (Guerre de Succession) et réprimée avec acharnement par Felipe V ; Melchor de Macanaz (secrétaire de Felipe V, poursuivi par l'Inquisition) ; Alessandro Malaspina (scientifique illustré tombé en disgrâce avec Godoy) ; Juan Díaz Porlier (général libéral qui s'est soulevé contre l'absolutisme de Fernando VI, fait prisonnier et exécuté au « Campo de la Horca ») ; Augusto González de Linares (scientifique emprisonné pour défendre la liberté académique) et beaucoup d'autres (célèbres ou pas), comme par exemple le premier prisonnier de la forteresse dont on a connaissance —un commerçant breton arrêté à Redes au début de la Guerre contre la France au XVIIIème siècle—, les prisonniers absolutistes, jetés à la mer pour mourir, au XIXème siècle, ou les dernières victimes des représailles de la guerre civile et de la dictature franquiste.

### Le musée

En 1958, le Ministère de l'Armée a cédé le bâtiment par permutation immobilière à la Mairie de La Corogne. En 1964 il a été destiné à Musée Archéologique et Historique, et a été inauguré en 1968. Y sont conservées des pièces de la préhistoire et de l'histoire en rapport avec la ville et avec la Galice. L'exposition est divisée en trois sections : Art religieux et funéraire médiéval et héraldique (basse-cour), archéologie et préhistoire (rez-de-chaussée de la Maison du Gouverneur), et histoire de la ville (première étage de la Maison du gouverneur). La visite se complète par la découverte simultanée de l'architecture du château, expliquée sur des panneaux en verre, installés au fil du parcours.

## Accès. Basse-cour

L'ancienne Maison des Canots, transformée à présent en bibliothèque spécialisée et salle de travail, l'embarcadère et la Batterie Basse, constituent le point de départ de la visite.

La Porte Principale, ornée de trois blasons datés du XVIème siècle et d'une inscription faisant référence à la construction du château, ouvre sur la Basse-cour à travers un couloir voûté.

Après la transformation du château en musée, dans les années 60 du siècle dernier, les petites pièces de la cour, en principe utilisées comme chambres pour les soldats ou comme cellules pour les prisonniers, sont devenues des casemates ouvertes qui hébergent des sculptures, reflet des croyances et de la société du bas Moyen âge.

De remarquables oeuvres d'art, comme le tympan de l'Adoration des Mages du Couvent de Santo Domingo ou l'image de Saint-Jacques Pèlerin de l'Église de Santo Tomás, toutes les deux de La Corogne, côtoient des sculptures en provenance des églises placées sous la protection de la famille aristocratique des Andrade, comme l'ancien portail ou l'acrotère du sanglier du monastère de Montefaro.

Sur les espaces suivants sont réparties des pierres tombales retrouvées dans les églises des ordres mendiants de la ville, sur lesquelles sont représentées des nobles (les hommes fournis d'armures et les femmes avec des robes longues et des coiffures en rouleau) pour celles rencontrées à l'église de Santo Domingo et des moines, des confrères et des artisans, pour celles de l'église de San Francisco.

La série se termine par les blasons de l'Âge Moderne, parmi lesquels il faut signaler celui qui présidait l'une des portes des remparts extérieurs de la ville, située à l'actuelle rue de Juana de Vega, représentant la Tour d'Hercule entourée de coquilles de St Jacques au-dessus de la tête de Géryon. Il y a aussi, en rapport avec cette Tour, l'inscription commémorative des travaux y réalisées par le Duc d'Uceda, au XVIIème siècle, conservée par le penseur des Lumières originaire de La Corogne, José Cornide.

Cet espace, destiné en origine à caserne pour héberger la troupe de la forteresse, y compris les cuisines, accueille à présent la section archéologique, un parcours rétrospectif sur l'histoire de la Corogne, depuis l'époque romaine jusqu'au temps lointain du Paléolithique en Galice.



## La Maison du Gouverneur - Rez de chaussée

### ROME. GALLAECIA

#### L'établissement romain de La Corogne : Brigantium

Les morceaux d'amphores (récipients utilisés pour le transport) fabriquées en Tunisie, à Cadix ou à Naples, ainsi que les vaisselles domestiques de la même provenance, évoquent la possible existence dans la ville d'un noyau habité très ancien ayant des échanges commerciaux avec la Méditerranée, déjà du IIIème au Ier siècle avant J.-C.

Un important développement semble s'être produit au cours de la deuxième moitié du Ier siècle après J.-C. Les différentes sortes de céramique, parmi lesquelles il faut signaler la terra sigillata, certains poids de métier à tisser ou de filet, les dés, les jetons de jeu, les broches et les pendentifs, ainsi que les enterrements en urne, les pierres tombales fournies d'inscriptions funéraires et les autels destinés aux dieux, indiquent l'existence d'une population tout à fait romanisée.

La Tour d'Hercule, le phare érigé au point crucial de la route atlantique qui reliait Rome aux îles Britanniques, a été aussi construite dans la deuxième moitié du Ier siècle après J.-C. Elle est devenue une forteresse au Moyen Âge et à la fin du XVIIIème siècle a été réformée pour acquérir sa configuration actuelle. Les fouilles archéologiques ont mis à jour ses fondations, les matériaux romains et médiévaux, et ont confirmé l'existence d'un mur extérieur autour de la rampe d'entrée à l'époque romaine.

À l'extérieur du noyau urbain il y avait une Villa, à l'emplacement actuel du Cantón Grande, avec les structures architecturales et les peintures murales caractéristiques de cette sorte de bâtiments.

#### Les Villae

Los asentamientos más frecuentes en el ámbito rural y costero de la Galicia romana son las mansiones, propiedad de patricios enriquecidos, con dedicación agropecuaria o marinera y residencial, denominadas Villae. Les colonies humaines les plus nombreuses dans le cadre rural et côtier de la Galice romaine habitaient les demeures appartenant aux patriciens riches, destinées à l'exploitation agricole et à l'élevage, ou à vocation marine ou résidentielle, et qui étaient dénommées Villae. Los materiales arqueológicos procedentes de las del Cantón Grande coruñés, Noville (Mugardos), Centroña (Pontedeume), Eirexa Vella (Bares) o Moraime (Muxía), son custodiados en este museo. Dans ce musée sont conservés les matériaux archéologiques retrouvés aux Villae du Cantón Grande de La Corogne, de Noville (à Mugardos), Centroña (Pontedeume), Eirexa Vella (Bares) ou Moraime (Muxía). Il y a plusieurs caractéristiques communes à ces bâtiments : les peintures, les mosaïques, les stucs, les briques réfractaires, issues des hypocaustes, les tegulae (tuiles plates) et les imbrices (tuiles courbes) de leurs toitures.

### Le culte aux morts

De la nécropole de La Corogne proviennent les urnes d'incinération, distinguées par des stèles funéraires et des plaques à épitaphes et noms romains, qui indiquaient l'existence de constructions funéraires, propres du milieu urbain. Dès le IIIème-IVème siècle après J.-C., dans le cadre d'un processus contraire à celui expérimenté à notre époque, l'incinération a été remplacée par l'inhumation dans des sépultures réalisées en tegulae, comme celles retrouvées à l'actuelle Calle Real.

Les Galaïco-Romains du monde rural incinéraient et inhumaient leurs morts et érigeaient en leur mémoire des stèles comme celles de Mazarelas (Oza dos Ríos) ou de Tines (Vimianzo).

### Le culte aux dieux

À La Corogne et à d'autres lieux très romanisés ont été découverts des socles de statues d'empereurs et de petits autels voués aux dieux romains en rapport avec la mer et l'armée (Neptune, Fortune...). Les autels du camp de Ciudadela avaient été consacrés par des représentants militaires bien définis : un signifer (porte-étendard) et un optio (l'équivalent d'un lieutenant).

### Commerce et navigation atlantique

L'unité économique de l'Empire romain avait besoin d'un réseau commercial pour relier ses territoires éloignés. Des pièces récupérées des fond marins, par exemple des ancres ou des amphores pour transporter des aliments (du vin, des salaisons et de l'huile), confirment ces relations entre l'univers méditerranéen et l'univers atlantique par voie maritime.

### Conquête et contrôle militaire du territoire

Le contrôle militaire du territoire corognais s'exerçait depuis le Camp romain de Ciudadela ou Ciudadela, à Sobrado (La Corogne), siège de la Cohors I Celtiberorum (unité militaire dépendant de la Legio Septima Gemina, installée à Léon), qui surveillait la voie allant de Brigantium à Lucus Augusti, capitale du couvent juridique où était intégrée l'ancienne Corogne.

Si c'était possible, Rome concluait des traités de paix avec les peuples indigènes. Un exemple de ces pactes est la Tabula Lougeiorum, où est consignée, sur une planche en bronze, une convention entre un représentant de Rome et la communauté asturienne des Lougei. La conquête du territoire au cours du Ier siècle avant J.-C. et son intégration dans l'Empire romain, a accéléré le processus d'assimilation graduelle du monde galaïque, ouvert déjà par les échanges maritimes entre Rome et les communautés des "castros" côtiers (hameaux autochtones) et des voies fluviales.

### REZ-DE-CHAUSSÉE

- |  |                               |
|--|-------------------------------|
| 0. Entrée - Bibliothèque                 | 5. Section d'Archéologie      |
| 1. Tunnel d'accès                        | a. La Corogne romaine         |
| 2. Saintes-barbes - Entrepôts            | b. La Romanisation            |
| 3. Basse-cour - Casemates                | c. La culture des « Castros » |
| Section Médiévale                        | d. La Préhistoire             |
| 4. Histoire du Château - Les Prisonniers | 6. Toilettes                  |
|  | 7. Citerne                    |
|  | 8. Rampe d'accès à l'étage    |



0m 10m 20m 30m 40m 50m



**MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE CHÂTEAU DE SAN ANTÓN**

**Horaires :**  
De mardi à samedi, de 10h à 19h30 (juillet et août, de 10h à 21h)  
Dimanche et jours fériés, de 10h à 14h30 (juillet et août, de 10h à 15h)

Tél. 981 189 850  
museo.arqueoloxico@coruna.es



Design graphique: mazarra-grafismo, s. r. l. - C 1460-2017

## La Maison du Gouverneur - Rez de chaussée

### EÂGE DU FER. LES « CASTROS »

Les « castros » étaient de petits hameaux fortifiés, situés souvent sur des buttes ou des presqu'îles, au bord de la mer. Leurs bâtiments domestiques étaient construits en pierre ou en enduit d'argile et paille, en forme de cercle ou de rectangle, et sont devenus de plus en plus complexes et organisés du point de vue spatial au fur et à mesure que la société galaïque développait son urbanisation au cours de l'Âge du Fer, pendant le premier millénaire avant J.-C.

À La Corogne était situé le "Castro" d'Elviña, habité par les Artabres ou Arrotrèbes, un peuple galaïque. Les matériaux récupérés des différentes fouilles (céramique, restes métallurgiques, grains de colliers...) montrent l'évolution du « castro » depuis au moins le III<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. jusqu'au VI<sup>ème</sup> siècle après J.-C. De cet endroit provient l'un des plus connus de ces assortiments de l'orfèvrerie préhistorique. Il s'agit du « Trésor d'Elviña », formé par un collier articulé de 13 perles avec un pendentif, un ras du cou et une diadème/ceinture.



### L'ÂGE DU BRONZE ET LE CHALCOLITHIQUE

La période précédente, l'Âge du Bronze, se déroule au II<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C. Sa fin, il y a 3000 ans, coïncide avec une intense production de haches en bronze ternaire (cuivre + étain + plomb), souvent retrouvées empilées en groupes, non utiles au travail car trop molles, ce qui nous fait penser à une fonction de lingot ou de monnaie. De ce même moment de l'histoire sont les lances (lacune d'Alcaían), les épées pistilliformes (O Burgo, Culleredo) et en langue de carpe (Leiro, Rianxo), ou le casque en or, retrouvé aussi à Leiro, orné d'une décoration commune dans une grande partie de l'Europe à cette époque-là.



Les produits céramiques et métallurgiques (à présent des objets en fer, retrouvés avec ceux en bronze ou en cuivre), les déesses indigènes (Lugoves, Cosou), les éléments liturgiques (Hache de Cariño) et l'orfèvrerie sophistiquée (« arracada » - boucles d'oreille - de Baroña ou les « torques » - colliers - de San Lourenzo Pastor, Orbellido ou Xanceda), témoignent de la singularité de la culture des « Castros » du Nord-Ouest.

Les haches en bronze (cuivre + étain) à tranchant courbe, genre Barcelos, et surtout celles primitives trapézoïdales, élaborées en cuivre pur, sont encore plus anciennes. Les armes les plus anciennes sont réalisées avec ce métal, comme par exemple celles de l'assortiment de Leiro, avec une hallebarde et des poignards à languette, et d'autres, retrouvées, avec des pointes de flèche genre Palmela, des brassards d'archer et des vases, dans les petites tombes individuelles dénommées « cistas », plusieurs d'entre elles, ornées, comme celle de A Insua (Borneiro, Cabana de Bergantiños).

Les gravures rupestres, connues comme pétroglyphes, et le joli assortiment composé d'un ras du cou et d'une diadème, trouvé à Cicere (Santa Comba), sont contemporains de cette première étape du Bronze initiale, vers 2500-2000 ans avant J.C.

Les massues de combat et les grands objets lithiques polis (ciseaux, lames de houe) signalent le passage à cette étape guerrière, après la décomposition de la société précédente, constructrice de mégalithes.



### NÉOLITHIQUE - MÉGALITHISME

La sédentarisation, la pratique de l'agriculture, la domestication des animaux, la céramique, la fabrication d'outils de pierre polie et de textiles sont des innovations caractéristiques de cette période précédant le travail du métal. Dans la Galice de cette époque il faut signaler la construction de « mámoas » ou de petits tumulus, à l'intérieur desquels se trouve une édification réalisée avec de grandes pierres (mégalithes ou dolmens), construits et utilisés pendant une longue période, du IV<sup>ème</sup> au II<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C. Ces monuments funéraires collectifs, utilisés aussi pour célébrer des cérémonies, marquer les territoires et identifier les groupes, pouvaient être ornés des gravures ou des peintures et hébergeaient des idoles et des objets en céramique, des objets symboliques, des ornements ou des artefacts lithiques, par exemple des pointes de flèche ou des haches polies, outils omniprésents, très caractéristiques de cette étape néolithique. Le Dolmen de Dombate (Cabana de Bergantiños) ou la Mine de Parxubeira (Mazaricos), sont les exemples présents à l'exposition du musée.



### MÉSOLITHIQUE ET PALÉOLITHIQUE

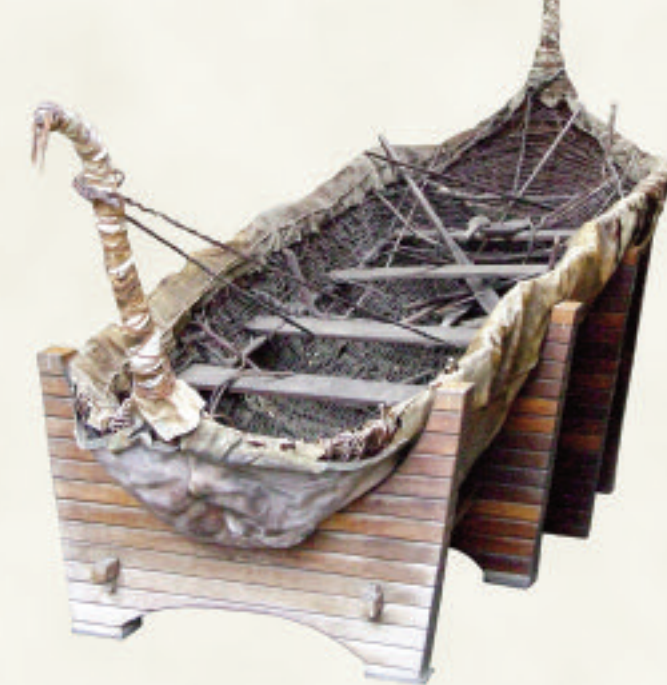
De petits outils mésolithiques taillés en quartz des temps les plus lointains précédant l'agriculture ont été retrouvés à O Reiro (Arteixo). Les plus anciens sont les bifaces et les galets taillés du paléolithique inférieur, comme ceux qui ont été récupérés à l'embouchure du fleuve Miño.

## La rampe et la plateforme occidentale

Sur la rampe qui relie les deux étages du Château est exposée la « Borna », une embarcation expérimentale réalisée en 1974 en cuir et en osier dans le cadre d'une étude sur les rapports atlantiques entre la Galice et les îles Britanniques pendant la Préhistoire. Sur la rampe aussi, une porte et des escaliers donnent accès à la citerne creusée dans le rocher et couverte de voûtes en pierre de taille, construite afin de récupérer l'eau de pluie pour l'approvisionnement du château, grâce à un canal situé sur la façade postérieure de la Maison du Gouverneur. Dans la cour supérieure il y a un phare, un puits communiqué avec la citerne et des guérites de surveillance. Dans le jardin du bastion, deux sortes de sépultures ont été reconstruites : une tombe

d'enfant, faite de pierres plates, provenant de la nécropole romaine corognoise et la « Cista de Taraio », du début de l'Âge du Bronze. On y découvre aussi le pétroglyphe, probablement médiéval, trouvé à Punta Herminia, et sauvé de la destruction en l'y déplaçant depuis le Polvorin de Monte Alto, proche à la Tour d'Hercule.

Sur la terrasse de la Maison du Gouverneur, où il faut accéder par un escalier en colimaçon, il y a un mural céramique où sont représentés des légendes et des épisodes relatifs à l'histoire de la ville herculéenne.



## La Maison du Gouverneur Premier étage

Dans la Maison du Gouverneur sont réunis plusieurs objets liés à plusieurs passages de l'histoire de la ville et de la Galice.

La cartographie historique possède ici un aperçu exceptionnel : La Carte Géométrique de Galice, réalisée par Domingo Fontán, terminée et présentée en 1834 à la Reine au pouvoir à ce moment-là, María Cristina, mais elle n'a été publiée qu'en 1845 à Paris. Cette Carte a constitué un énorme progrès dans la cartographie, non seulement de la Galice mais de la Péninsule.

En 1858 la reine Isabel II est venue à La Corogne pour l'inauguration des travaux du chemin de fer. De cette visite on a conservé la truelle en argent, exposée sur une vitrine avec d'autres souvenirs de plusieurs personnages célèbres de la Corogne du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Au début du XIX<sup>ème</sup> siècle a eu lieu la Guerre de l'Indépendance, dont l'épisode de la Bataille d'Elviña (1809) s'est produit à La Corogne. De ces moments on a conservé deux Drapeaux du Bataillon d'Alarmes, réalisés en lin, où figure peint le blason de la Galice, ainsi que quelques pièces récupérées du champ de bataille (un sabre, une baïonnette et des munitions).

Le blason de la ville de La Corogne et celui de l'Espagne sont brodés sur les deux drapeaux de

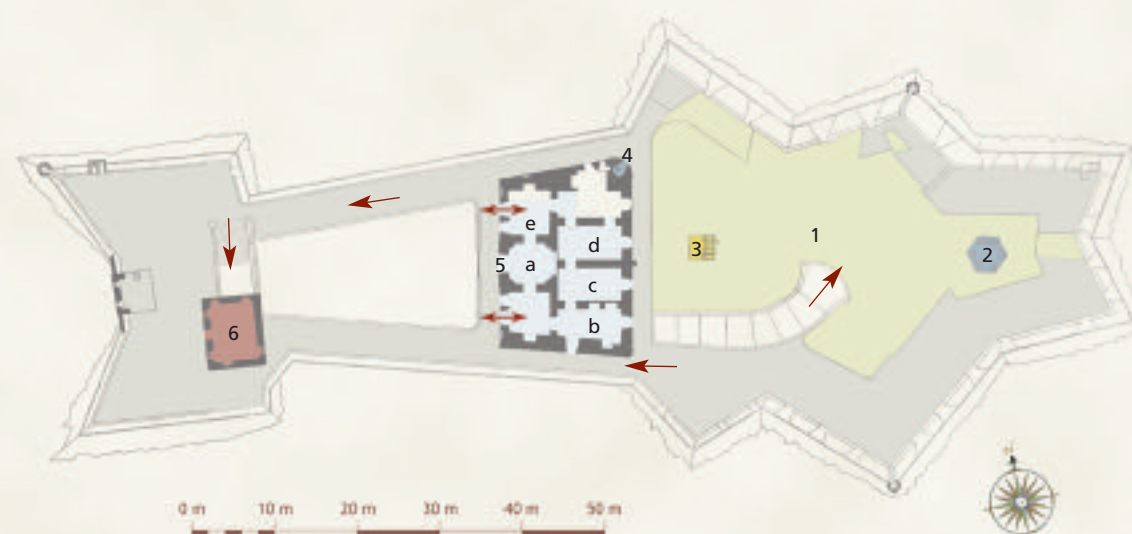
la reine Isabel II, exposés dans cette salle avec l'étendard de la ville du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Il faut signaler que la Tour d'Hercule est présente dans ces drapeaux, avant et après la restauration de Giannini à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle ; sur les drapeaux ultérieurs notre attention se dirige vers la chaîne de prise de terre du paratonnerre, probablement l'un des premiers d'Espagne, car La Corogne incarnait à ce moment-là l'esprit des Lumières.

La salle suivante est dédiée à la mer, le fondement de la ville et le moteur de son histoire. En 1589 la ville est assiégée par la flotte anglaise conduite par Francis Drake, un an après l'escale des navires de l'Armada Invencible au port de la Corogne. C'est à ce moment de l'histoire que les femmes corognoises, en particulier la héroïne María Pita, ont joué un rôle crucial dans la défense de la ville. De cette même époque sont les objets retrouvés au Cap Cee, notamment des monnaies, de la mitraille et une bague. La salle expose aussi plusieurs balles de canon et un ancien coffre.

La visite se termine par la sacristie et la petite chapelle néoclassique, qui a remplacé celle originaire de San Antón. Y est exposée une



riche collection d'objets liturgiques et religieux, parmi lesquels il faut signaler l'image de la Vierge du Chapelet, patronne protectrice de la ville, ou l'armoire néoclassique provenant de la chapelle du cimetière de San Amaro, couronnée par un tableau attribué à l'atelier de Murillo : La Vierge de la serviette.



### PREMIER ÉTAGE

1. Cour - Jardin
2. Phare
3. Puits
4. Accès à la terrasse
5. La Maison du Gouverneur  
Section d'Histoire
  - a. Sacristie - Chapelle
  - b. Salle des Navigateurs
  - c. Guerre de l'Indépendance
  - d. Salle Baroque
  - e. Histoire de La Corogne
6. Corps de garde : ateliers